

soûtent les frais de cette guerre dispendieuse, il a fait demander aux Etats d'Autriche un don extraordinaire de quatre millions de florins, & aux autres Etats Hereditaires d'autres sommes à proportion ; comme l'argent n'est pas moins rare en ces païs-là qu'ailleurs, principalement ayant été pour la plupart ravalez par la guerre, on aura de la peine à y faire cette recette, d'autant moins qu'on ne s'adresse dans ces sortes d'occasions, qu'à ceux qui sont le moins en argent comptant, parce que les autres trouvent par leur crédit, le moyen de s'en mettre à couvert.

Lors que Nabis regnoit chez les Lacedemoniens, il ne manquoit jamais d'argent dans ses necessitez, aussi se servoit-il d'un moyen qu'aucun Prince Chrétien ne voudroit mettre en pratique. Ce Tiran faisoit appeller dans son Palais les plus riches de l'Etat, il leur remontroit fort doucement ses besoins, les exhortant chacun en particulier de lui fournir ce qu'ils croyoient qu'ils étoient en état de lui donner, sans s'incommoder beaucoup ; mais lors qu'ils resistoient à ses persuasions, il leur disoit : *Je vois bien que je n'ai pas le don de persuader ; mais peut être ne refuserez vous pas cette belle Dame, qui vous en prie d'une maniere fort gracieuse* : En même tems la figure d'une femme, habillée très-richement, se levoit, & avec l'aide d'une machine imperceptible, s'avançoit tendant les bras à l'homme que Nabis lui menoit par la main, cette figure l'embrassoit, & en même tems une infinité de cloux, d'éguilles & de chaînes sortoient des bras, des mains & des mamelles de la femme, qui piquoient si fort celui qu'elle embrassoit, qu'il se voyoit con-

*Tiranie
pour avoir
de l'argent.*